

La première école de Mazalibrand

Nous faisons une halte gourmande à Mazalibrand pour déguster les pizzas cuites au four à pain de Michel Valla, dont la maison fut la première école communale du hameau.

Tout commence en effet après la défaite humiliante de Sedan et l'écroulement de l'Empire de Napoléon III (1870) qui cède sa place à la IIIème République après quelques échauffourées avec les monarchistes. Ce n'est pas qu'il y eut rien avant cette date, mais les quelques écoles libres de hameaux étaient payantes (ce qui explique que les familles les plus modestes restaient analphabètes) et l'enseignement faisait la part belle au religieux, on était plus proche d'un enseignement du catéchisme que d'un réel enseignement émancipateur et républicain. Les lois Jules Ferry ont marqué une vraie rupture, une superbe avancée, faisant de l'instituteur un fonctionnaire laïque appointé par l'état et possédant une réelle formation dispensée dans les Ecoles Normales...

La commune du Mazet demanda l'ouverture d'écoles dans de nombreux hameaux peuplés et une question se posa tout de suite au conseil municipal: où installer l'école dans des villages où se dressent encore bien souvent des chaumières ? Car outre la salle de classe qui devaient être suffisamment grande (50m²), bien éclairée, bien chauffée, il fallait trouver un logement adéquat pour l'instituteur ! Nos édiles nationaux avaient pensé à tout dans la loi, l'instituteur devait disposer d'un logement gratuit, d'un jardin (et d'une cave pour mettre ses pommes de terre et quelque boisson rafraîchissante !).

Pour que l'administration consente à une ouverture d'école il faut trouver un lieu répondant à tous ces critères. Le maire Me Laroue expose qu'il n'a pas été facile de trouver un local à Mazalibrand, qu'il s'est entendu avec monsieur Besson Jacques Louis qui a bien voulu louer pour six ans sa maison (il l'habite en partie et accepte de partager sa cave avec l'instituteur). Il accepte d'autre part de lui fournir devant la maison un petit jardin de 63m². A l'étage supérieur se trouve la salle de classe (les enfants y accèdent depuis la route) mais aussi la chambre de l'instituteur. Celui-ci ne peut rejoindre sa chambre qu'en traversant la salle de classe, il pourrait presque faire classe depuis son lit... Ce n'est pas très fonctionnel ! Mais il y a pire, il n'existe pas de préau, le seul refuge en cas de pluie c'est la salle de classe, exiguë, de 36m². Ce que l'administration juge à juste titre insuffisant, notamment en volume d'air pour accueillir 45 élèves (la salle a le désavantage d'être basse de plafond, 2m50).*

*Source Archives Inspection Académique de la Haute- Loire >>>Rapport demandé à l'instituteur

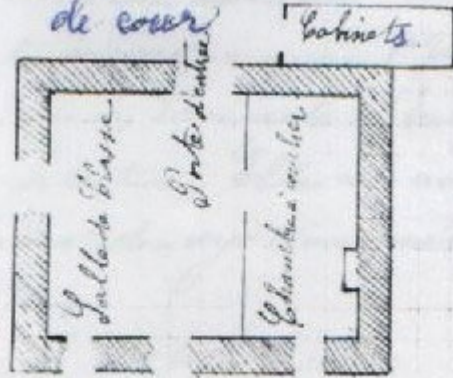
Rez de chaussée

Jardin
63 m²



Chemin tenant lieu
de cour

Premier étage





Rez de chaussée, façade sud : la porte d'entrée commune, à gauche la fenêtre de la cuisine de l'instituteur, à droite la cuisine du propriétaire
Au premier étage les deux fenêtres de gauche étaient celles de la classe, la troisième à droite éclaire la chambre de l'instituteur



Premier étage façade nord : la porte est celle par laquelle les élèves entraient en classe, ils utilisaient le chemin rural comme cour de récréation, sans être gêné par la circulation !

Dès la première rentrée c'est l'affluence. Plus de 45 élèves de 6 à 14 ans s'entassent sur 8 tables-bancs sans dossier ! On s'installe comme on peut, à 6 ou 7 élèves par bancs, les plus petits devant, les grands derrière. Et quand on veut sortir du banc pour aller au tableau, quelle bousculade ! Mais le maître est là qui veille au grain et qui n'a pas de peine à rétablir le calme, il possède une autorité sans réserve. Il y a trois tableaux qui correspondent en gros à trois niveaux d'enseignement (les petits ou CP qui apprennent à lire), les CE et les CM. Evidemment il n'existe pas de cour de récréation, un seul WC rudimentaire en bout de bâtiment.

Par contre la salle de classe dispose d'une estrade sur laquelle trône le bureau du « maître » qui dispense le savoir. Il existe aussi un embryon de bibliothèque, elle se complète au fil des ans, nous n'avons pas le détail des livres qu'elle contient. Par contre nous avons le détail des cartes : une carte de la Haute-Loire, 3 cartes de France, une carte d'Europe, une mappemonde, une carte de Palestine. Il y a aussi un globe terrestre et un tableau du système métrique. C'est bien peu.

Pourquoi l'école n'a-t-elle pas d'horloge ? C'est d'ailleurs une constante que l'on retrouve dans toutes ces écoles. Le maître est sans doute aussi le seul maître du temps !

Au renouvellement du bail, Maître Laroue obtient de maigres avantages. Il dit qu'il s'est transporté dans ce hameau mais qu'il n'a pas trouvé mieux et « qu'il s'est abouché avec le propriétaire duquel il a obtenu à grand peine de prendre à sa charge quelques réparations. »

Celui cède à l'instituteur la moitié d'un autre jardin placée au sud, et accepte de placer une porte à la cave, de blanchir les murs et le plafond de la salle de classe.

C'est finalement au renouvellement du bail suivant qu'un local plus adapté est enfin déniché par le maire : cour de récréation de 100m², préau de 110m², toilettes à deux compartiments, salle de classe de 60m², jardin de l'instituteur de 350m² !! C'est le grand luxe... Le bâtiment est situé en vis-à-vis du précédent, de l'autre côté de la route.

Pour terminer il y aura l'ouverture momentanée d'un deuxième poste à Mazalibrand. Avec encore un déménagement de l'école mais cette embellie ne durera pas. Peu à peu les campagnes se vident, les effectifs s'effondrent... En 1955, il n'y a plus que 7 élèves à Mazalibrand, l'école de Moulin est déjà fermée. Pendant ce temps, la commune a fait un effort prodigieux en faveur de l'instruction en construisant des bâtiments d'école adaptés dans de nombreux hameaux, avec ses moyens car les subventions de l'état ne couvrent pas la totalité du coût des constructions (60 à 70% au mieux). La dernière réalisation sera, avant la guerre de 1939, le remarquable bâtiment qui abrite aujourd'hui notre « Ecole Publique Albert Camus ». Le choix de ce nom prestigieux c'est aussi un clin d'œil à ces maîtres d'école de la Troisième République qui avec des moyens limités, voire archaïques, ont su tirer parti du fabuleux désir de s'instruire de leurs petits élèves, ont décelé les capacités, poussé les familles (même les plus défavorisées) à croire en leurs compétences, donné de leur temps, de leur énergie pour faire émerger (Oh ! ce ne sera pas toujours un « Prix Nobel ») au mieux un fonctionnaire permettant de s'élever un moindre peu dans l'échelle sociale.

Souhaitons simplement que cet ascenseur social ne soit pas en train de se gripper dans notre système éducatif moderne...



Reconstitution d'une salle de classe à l'ancienne, mais plus tardive, ici, détail qui a son importance, les bancs sont à deux places et ils ont un dossier ! Beaucoup viennent de l'école de Malagayte, le bureau du maître vient des Eyrauds.

Ecole mixte de MAZALIBRAND (1930/ 1931), maison actuellement GUENARD prêt de Yvette RUSSIER.



Institutrice Melle VERILHAC

1) Daniel RUSSIER - 2) Paul VALLA - 3) Marthe VALLA - 4) Elie VALLA - 5) Henri ARCHINARD - 6) Marcelle LIOURY - 7) Irma RUSSIER - 8) Léon ISSARTIAL - 9) Marcel RUSSIER - 10) Louis DOLMAZON - 11) Emile GUILHOT - 12) Emma BLANC - 13) Rachel VALLA - 14) Dina CHARRIER - 15) Alice EXBRAYAT - 16) Samuel GIBERT - 17) Lina GIBERT - 18) Dina DOLMAZON - 19) Alice GUILHOT - 20) Marc PICOT - 21) Paul BLANC - 22) Paul LIOURY - 23) Fernande LIOURY - 24) Lucie CHARRIER - 25) Henriette BOURETTE - 26) Emile CHASTAGNIER - 27) Paul PICOT - 28) Paul HERITIER - 29) Paul GUILHOT - 30) Pierre BRUNON - 31) Henry JACCON

Ecole mixte de MAZALIBRAND (1933), prêt de Yvette RUSSIER



Institutrice : Melle ROCHE

1) Aimé RUEL - 2) Elie VALLA - 3) Henri ARCHINARD - 4) Paul RUSSIER - 5) Paul VALLA - 6) Daniel RUSSIER - 7) Emile GUILHOT - 8) Louis DOLMAZON - 9) Marcel RUSSIER - 10) Marc PICOT - 11) Yvonne RUEL - 12) Lina RUEL - 13) Lucie CHARRIER - 14) Fernande LIOURY - 15) Henriette BOURETTE - 16) Rachel VALLA - 17) Dina CHARRIER - 18) Emma BLANC - 19) Yvonne CHARRA - 20) Alice EXBRAYAT - 21) Paulette RUEL - 22) Edmée JACCON - 23) Alice GUILHOT - 24) Alice GUILHOT (Bonnefond) - 25) Lydie CHARRIER - 26) Lucie RUSSIER - 27) Pierre JACCON - 28) Marthe DOLMAZON - 29) Zélie HERITIER - 30) Lucie RUEL - 31) Dina DOLMAZON - 32) Berthe VALLA - 33) Samuel GIBERT - 34) Paul BLANC - 35) Hervé JACCON - 36) Paul PICOT - 37) Pierre BRUNON - 38) Paul HERITIER - 39) Paul LIOURY - 40) Paul GUILHOT